

**POUR UNE LECTURE DES PARTICULARISMES GABONAIS :  
CAS DE LA VILLE DE MOUILA<sup>1</sup>  
FAITS DE LANGUES ET IDENTITAIRES**

**Firmin Moussounda Ibouanga**  
Université de Libreville (Gabon)

Aborder la question des particularismes lexicaux à Mouila, capitale provinciale de la Ngounié, ville plurilingue et multiethnique est une entreprise complexe que nous allons essayer d'analyser à travers l'enquête que nous avons menée auprès des jeunes Molvilois<sup>2</sup>. Les enquêtés sont au nombre de vingt. 80% de ces enquêtés sont nés hors de Mouila, y vivent d'abord pour les études et ont entre 16 et 22 ans.

Il s'agit de définir une façon de parler et de focaliser par la suite notre attention sur les typologies, en considérant que les gabonismes sont des vrais miroirs de la société gabonaise. C'est pourquoi notre analyse sur l'observation des particularismes lexicaux en contexte gabonais, plus précisément à Mouila, nous amènera à constater un phénomène de dynamique de langues et d'identités. Ce phénomène identitaire relatif à une façon de parler, d'être, procure à ceux qui l'utilisent un sentiment d'appartenir à un groupe et de partager la même vision du monde.

Notre exposé essaiera de montrer cette dynamique « identito-linguistique » combinée à la fois à l'emprunt, au calque, à l'interférence et à l'appropriation linguistique. Dans notre corpus, on note un nombre important de particularismes lexicaux endogènes et exogènes. La réalité molviloise est prise en compte pour mieux appréhender les faits soulignés ici.

Comme hypothèses : les pratiques continues des jeunes Molvilois, les particularismes lexicaux à Mouila, comme partout ailleurs, sont le reflet d'une réalité linguistique nourrie à des sources sociales distinctes. Ainsi le choc des pratiques linguistiques (français vs langues gabonaises voire africaines) et sociales entraîne-t-il l'apparition des néologismes ? Quelle est la part des emprunts ou des calques aux langues africaines ? La difficulté majeure reste dans l'établissement des étymologies qui n'est pas facile à faire en raison d'un grand nombre de migrants qui utilise ces expressions à tout-va.

---

<sup>1</sup> Ville gabonaise située à 512 Km de la capitale de Libreville

<sup>2</sup> Habitants de Mouila.

Comme base de travail comparative, nous avons retenu essentiellement le travail de Karine Boucher et Suzanne Lafage (2000), *Le lexique français du Gabon (entre tradition et modernité)*, publié dans *Le français en Afrique*, 14, 415 p. Cet ouvrage recense les particularismes lexicaux gabonais recueillis essentiellement à Libreville dans le courant des années 1990. Notre intention est de relever les nouvelles pratiques qui, généralement, ne figurent pas dans le répertoire des auteurs précités.

En vue de mieux apprécier ces expressions, essayons de les lister, nous saisirons par la suite le fonds du français et des langues gabonaises voire africaines, modifié et parfois même altéré par le choc des pratiques.

**Abacos, Abakos** : (formé à partir de *à bas le costume*, terme utilisée au Zaïre (actuelle République Démocratique du Congo), devise consacrée sous Mobutu (1930-1997)) n. m. mésolecte. Costume africain pour homme, veste doublée. Cette façon de s'habiller est appelée à Bangui *tenue Ministre. Demain, je serais en abacos au mariage de ma sœur*. Disponible, oral, écrit, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec une graphie différente).

**Abana (faire/ taper-)** : (formé sur *ka ban* « partir » en bambara), basilecte, parler jeunes. Quitter un taxi sans payer. En bambara le terme signifie *il a fui* mais au Gabon, il signifie s'en aller, s'échapper dès la descente du taxi. *A LBV<sup>3</sup>, nous avons tapé abana après le stade*. Disponible, oral, écrit, peu lettrés (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Abambollos** : n. pl. (parler jeunes). Testicules. Oral, courant, milieux des jeunes. Syn. **boules d'ambiance, sacs**. Disponible, oral, courant, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Accoucher quelqu'un** : verb. tr. dir. mésol. Donner naissance à. *Ma femme a accouché une fille*. Disponible, oral, tous milieux. (Ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Alo** : n. m. (parler jeunes). Traite. Syn. **Chibayeur**. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Ambiance** : n. f. Fête. Syn. **Système, teufe, mouvement, kungulukungulu** (parler jeunes). Oral, courant, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Ambiancer** : v. int. Faire la fête. *A la boom de Kassa, on a ambiancé fort au Palace*. Oral, peu lettrés, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Anaconda** : n. m. (parler jeunes). Long et gros pénis. *Mon frère a un balaise anaconda*. Oral, courant, milieux populaires. Syn. **McNume, bazouka** (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Ancien** : n. m. mélioratif. 1. Personne plus âgée ou pourvue d'un statut social (ancien combattant, notable). *Plusieurs anciens sont malades au village*. Syn.

**Vieux**. 2. Ami qui nous est cher. Syn. **Pote, complice**. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Andao (taper -)** : basilecte (parler jeunes). S'enfuir, s'échapper. *Dès qu'elle a vu son pater, elle a tapé andao*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Andaoter** : v. trans. (parler jeunes), basilecte. Escroquer, escamoter. *Les gars du quartier andaotent beaucoup les vieux*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

---

<sup>3</sup> Libreville

**Artiste (être en -)** : (parler jeunes), basilecte. Avoir la classe et la finesse. *Je suis en artiste*. Syn. **En gaillard, en costaud, en puissance, en moi-même, en homme fort, en grand maître, en esprit, en spirit, en pacha**. Oral, courant, milieux jeunes, peu lettrés (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Arrête de me doigter** : basilecte/mésolecte. Ne me montre pas du doigt. *Avec tes faux doigts, arrête de me doigter*. Populaire, oral, courant. Syn. **Evite de me pointer du doigt** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Attaquer** : v. trans. Draguer. Syn. **Engager, proscrire le biz, feelinguer, sciencer, démarrer le biz, tchèquer**. Populaire, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Avoir la longue bouche** : fréq. mésolecte. Etre volubile, causant, débordant. *Cette fille a trop la longue bouche*. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Avoir des mauvais doigts** : basilecte. Avoir des bagues pleins les doigts. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Avoir le mauvais cœur** : basilecte. Etre jaloux du bien d'autrui, être de mauvais augure. *Ma tante a trop le mauvais cœur*. Familier, surtout oral, courant. Syn. **Sorcier** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Avoir le vampire** : basilecte. Etre jaloux, et spécialement se transformer la nuit sortir de son enveloppe charnelle pour sucer le sang des vivants. *Les vieux du quartier ont trop le vampire*. Disponible, familier, oral surtout, populaire. Syn.

**Mangeur d'homme** (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Avoir un mauvais bras** : basilecte. 1. Avoir une jolie gourmète, une belle montre. 2. Etre un excellent boxeur, être pugnace. *Fais gaffe, frère, ce mec a un mauvais bras dans la bagarre*. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Avoir un mauvais cou** : basilecte. Avoir une belle chaînette. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent dans Boucher 2000).

**Avoir un mauvais pied** : basilecte. Avoir une jolie paire de chaussures. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Avoir un pied dedans, un pied dehors** : basilecte. Etre sans opinion. *Mon frère, fais, attention avec lui on ne sait jamais, il a un pied dedans, un pied dehors*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Badan (c'est -)** : (de l'anglais *bad*) parler jeunes, mésolecte. Mauvais, nul. *Ce soir c'est badan*. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Battement** : n. m. (parler jeunes), basilecte. Circuit, rapports, fréquentations, affaires, investissement. *Je suis dans un sérieux battement*. Fréquent, oral, milieux des jeunes. Syn. **Biz**. Contraire : **Mauvais battement** : difficultés (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bazer** : v. trans. (parler jeunes), basilecte/mésolecte. 1. Echanger, vendre, placer, liquider. Oral, courant, milieux des jeunes. Syn. **Busnesser**. 2. Médire, dénigrer, diffamer quelqu'un. Syn. **Alo** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bazing faire un -)** : (vient de *bazer*) parler jeunes, basilecte. Faire un échange, un troc, une vente. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Benco** : n. m. péjor. Béninois. Oral, courant milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bénoche** : n. f. péjor. Béninoise. Oral, courant milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bétanga** : n. f. parler jeunes, péjor. Fille, copine, petite amie. Oral, courant milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Binôme** : n. m. mésolecte. 1. Ami inséparable, allié, complice. *Paul c'est mon binôme*. Oral, courant, jeunes, militaires. 2. Compagnon de la même promotion milieux militaires. syn. **Classe**. *C'est ma classe*. (Ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bize** : n. m. (apocope du terme anglais *business*) parler jeunes, basilecte. 1. Fille, copine, petite amie *C'est mon bize*. 2. Affaire, activité commerciale. Syn. **Baude** Oral, courant, jeunes, militaires (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Biznoche** : adj., parler jeunes. Qui s'écarte de l'usage ou de l'ordre commun. *C'est une fille biznoche*. Syn. **Biznocok**. Oral, courant, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Blèdard (e)**: (de *bled* = « village ») adj., parler jeunes. Péquenot. *Laisse tomber frangin, ce mec est un blèdard*. Syn. **Blèdeur (euse), létche** (aphérèse de *village* en anglais). Oral, milieux jeunes (ce terme est absent dans Boucher 2000).

**Blèmes** : (aphérèse de *problèmes*) n. m. pl. Difficultés. Syn. **Peps** (apocope de *pépins*) (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Boa (être dans le-----)** : loc. verb., mésolecte Etre amoureux(euse), entiché(é), épris(e). *La baude est dans mon boa*. Syn. **Etre dans le feeling**. Disponible, oral, courant, tous milieux (terme présent dans Boucher 2000 avec un sens différent).

**Bobino** : n. m. mésolecte. Buvette, bistrot, troquet. *Mouloungui aime venir dans ce bobino*. Syn. **nganda** (Congo Kinshasa), **corps de garde, temple, dojo, grand salon, base**. Oral, courant, peu lettrés (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Boler** : v. trans. basilecte (parler jeunes). Faire l'amour. *Les grands du quartier bolent tout le temps avec les mazes<sup>4</sup> d'ici*. Populaire, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Boleur (euse)**: n. (parler jeunes). Personne portée sur le sexe. Syn. **Baiseur (euse)**. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bonamie** : n. f. (contraction de *bonne amie*). Copine, petite amie, concubine. Oral, disponible, courant, adultes, écrit (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bouffeur (euse)** : n. m. (parler jeunes), mésolecte. Escroc, malfaiteur. Syn. **Pape, rouleur, feinteur, loubiste**. Populaire, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Bozé** : n. m. (parler jeunes). Vilain. *Pierre est un gros bozé*. Syn. **Mboute**. Populaire, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Boy** : (de l'anglais), n. m. parler jeunes, mélioratif. Séducteur, concubin (terme généralement utilisé par les filles). *C'est le boy de ma sœur*. Courant, oral, tous milieux. Syn. **Djoni, casseur du pkwetu** (Côte d'Ivoire), (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais un sens différent).

**Bwa(bwasse)** : n. f. (gabonisme), péjor. Salope, garce. *C'est la bwabwasse du quartier*. Courant, oral, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

---

<sup>4</sup> Filles

**Caleba** : (apocope de *caleçon*) n. m. basilecte. Caleçon, slip. *C'est le caleba du pater*. Courant, oral, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Cartésien** : n. m. (parler jeunes), mélioratif. Vantard, menteur, calculateur. Syn.

**Réman, modéliste** (ce terme est absent dans Boucher 2000).

**Casser l'œil** : basilecte. Dormir, faire la sieste. *J'aime casser l'œil*. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Casseur du pkwetu** : (origine Côte d'Ivoire) n. m. adj. (parler jeunes), mélioratif. Homme porté sur le sexe. *Ici, on a des casseurs du pkwetu*. Courant, oral, milieux populaires. Syn. **Choc** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**C'est comment ?** mésolecte. Que se passe-t-il ? *Ma sœur c'est comment ?* Courant, oral, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**C'est nous-mêmes, nous-mêmes** : mésolecte (gabonisme), basilecte. C'est entre nous. *Le problème-là, c'est nous-mêmes, nous-mêmes*. Oral, familier, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**C'est pas on a dit** : mésolecte (gabonisme), basilecte. Ce n'est pas du baratin. *Je suis capable de... regarde, c'est pas on a dit*. Syn. **Ce n'est pas de la woko/ c'est pas la woko, ce n'est pas de la tchathe/ c'est pas la tchathe**. Oral, familier, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**C'est un long crayon** : mésolecte. Il est instruit. *Ton fils est un long crayon*. Syn.

**Long bic**. Oral, courant, milieux populaires. Contraire : **il a cassé le bic** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Cérébral (trop -)** : basilecte/mésolecte (parler jeunes). Qui implique la réflexion, compliqué. *Ce problème est trop cérébral*. Oral, courant, disponible, populaire, peu lettrés (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Cérézo** : n. m. (parler jeunes), basilecte/mésolecte. Pantalon, jeans serré à même la peau. Oral, familier, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Clando** : (apocope de *clandestin*) n. m. 1. Migrant sans papiers. *Cet homme est un clando*. Oral, écrit, populaire. Syn. **Clandoman**. 2. Taxi brousse dépourvu le plus souvent de papiers d'assurance. Oral, écrit, courant, populaire. Loc. **En clando** = « en cachette » (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Clope** : n. f. mésolecte, péjor. (parler jeunes). Grossesse. *Ma copine est en clope*. Syn. **Cabine avancée, TVA = taxe des ventres avancés**. Disponible, courant, oral, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Cloper** : v. trans. (parler jeunes), basilecte (former à partir de *clope*). Fumer. Syn. **Faller**. Disponible, courant, oral, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Clopeur** : n. c. (parler jeunes), péjor. Fumeur. *C'est un grand clopeur, il clope mal ce mec-là !* Disponible, courant, oral, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Collant** : n. m. basilecte. (Sous)-vêtement souvent réservé pour le sport, caleçon. *Mon frère porte toujours le collant sur lui*. Disponible, courant, oral, jeunes (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Chismé (être -)** : mésolecte (parler jeunes), péjor. Saoul, drogué. *Il est trop chismé*. Oral, familier, populaire. Syn. **Stones, plein** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Cité** : n. f. mélioratif. Quartier d'habitation bien aménagé, par opposition aux quartiers populaires et au centre ville. *A Mouila, j'habite à la cité Maganga*. Tous milieux, courant, oral (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Clash (faire un -)** : (parler jeunes), mésolecte. Combat violent ou provocation quelconque. *Je veux qu'on fasse un clash, tu verras comment je me chauffe*. Syn.

**Battle**. Oral, courant milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Clasher** : v. trans. (parler jeunes), basilecte. Combattre, se bagarrer. Oral, courant milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Complice** : n. m. (parler jeunes), mélioratif. Allié, associé, partenaire. *Kumba est mon complice préféré.* Courant, oral, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Condor** : n. m. péjor. Forces de l'ordre, surtout la PJ (police judiciaire) et le GIGN<sup>5</sup>, groupes ou forces d'élite de l'armée gabonaise. *Les clandestins ont été arrêtés par les condors.* Disponible, oral, courant, jeunes (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Congélo** : (apocope de *congélateur*). Congélateur. n. m. mésolecte. *Donne-moi un peu d'eau glacée dans le congélo.* Disponible, oral, courant, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Contrôler** : v. trans. (parler jeunes), mésolecte. Dominer, contenir. *Je contrôle mal la petite.* Syn. **Maîtriser**. Disponible, oral, courant, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Couaïsse** : n. m. (parler jeunes), péjor. Anus. Courant, populaire, familial (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Couaïsseur** : n. m. (parler jeunes), péjor. Homosexuel. Courant, oral, jeunes. Syn.

**West, gauche, tantouche, tarlouse** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Corner (en -)** : loc. (parler jeunes), basilecte. En cachette, *Jean faisait tout en corner.* Oral, courant, milieux jeunes. Syn. **En latcho, en faux, en sec** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Coupe-coupiste** : n. m., mélioratif. Vendeur de viande cuite sur la braise. *C'est le meilleur coupe-coupiste de la place.* Syn. **Mixeur, Dj, soyiste**. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Couper** : v. trans. (parler jeunes), basilecte. 1. Faire l'amour. 2. Escroquer quelqu'un. *Le soir du bal, les petits ont coupé Cynthia.* Syn. **Niquer**. Disponible, courant, oral, jeunes (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Coupés-coupés** : n. m. pl., basilecte. Petits morceaux de viande de bœuf/mouton cuits sur la braise et souvent vendus aux alentours des marchés ou des quartiers commerciaux à Mouila. Syn. : **Soyas**. Oral, courant, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec une orthographe différente).

**Couze** : (apocope de *cousin*) n. m. (parler jeunes), basilecte. *Mon couze et moi allions à la maison.* Syn. **Mouflet de la tantoche, de l'onclo**. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec une orthographe différente).

**Criquer** : v. trans. (parler jeunes), basilecte/mésolecte. Faire l'amour. Syn.

**Flinguer, boler, finir avec..., tchoper, tamponner, couiller, fracasser, faire le mougou.** Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Daï (il a/ est -)** : (du verbe anglais *to die*) v. parler jeunes, basilecte. Mourir. *Son père est déjà daï.* Oral, courant milieux des jeunes. Syn. **Clamesser** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Damer le laser** : loc., mésolecte. Produire un discours controuvé, un propos contraire à la vérité, faire un gros mensonge destiné à lever le doute. Oral, jeunes, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

---

<sup>5</sup> Groupement d'Intervention de Gendarmerie Nationale.

**Demande-moi** : mésolecte. Je n'en sais rien. Oral, jeunes, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djafé** : n. f. Nourriture. *Moussa ira chez la grand-mère pour prendre la djafé*. Oral, jeunes, courant. Syn. **Dalle, djope** (ce terme est présent de Boucher 2000).

**Djafer** : n. trans. Manger. Oral, jeunes, courant. Syn. **Daller, djoper** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Djafeur (euse)** : n. m., péjor. Gourmand(e). *Les enfants de ma grand-tante sont des gros djafeurs*. Oral, courant, populaire. Syn. **Djopeur, dalleur** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djipage** : n. m. (parler jeunes), basilecte. Fait de commettre un vol, un cambriolage. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djiper** : v. trans. (parler jeunes), basilecte. Voler, dérober, subtiliser. *Le petit Souami a djipé au marché*. Milieux étudiants, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djipeur** : n. m. (parler jeunes), péjor. Voleur, cambrioleur. *Laisse frangin, c'est un grand djipeur*. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djondo** : n. m. (parler jeunes), péjor. Méchant, sévère. *Mon père est un mauvais Djondo*. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djouze** : n. m. (parler jeunes). Danse. Syn. **Mouvement**. Contraire : **Nana**. Oral, courant, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Djouzer** : v. trans. (parler jeunes). Sortir, danser. *Je dzouze cette nuit*. Syn. **Ambiancer**. Oral, courant, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Do** : (apocope de *dollar*) n. m. (parler jeunes), mésolecte. Argent. Syn. **Kolo, pécos, fiafio, flouze, bon pierre** (Côte d'Ivoire). Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Doc.** : (apocope de *documentation*) n. f. Ensemble de documents sur une ou plusieurs matières. *Mon frère qui a eu le bac, il m'a laissé sa doc*. Milieux étudiants, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Dos tourné<sup>6</sup>** : n. m. basilecte. Espace de restauration où les clients tournent le dos à la route. Disponible dans tout le Gabon, Oral, courant, milieux populaires. Syn. **Tourne dos** (Cameroun), **cafète** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Dosage** : n. m. (parler jeunes). Bagarre, querelle. *Hier à l'hôtel, j'ai vu un mauvais dosage*. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Doser** : v. trans. (parler jeunes). Se bagarrer, se quereller violemment. *Il a dosé la fille de son voisin*. Syn. **Enchaîner, bastiller, signer indien**. Oral, courant, milieu populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Doucement-doucement** : basilecte. Prends soin de toi, fais gaffe, au revoir. *Ah ! Beau-frère doucement-doucement*. Oral, courant, tous milieux. Syn. **Molo-molo, easy-easy** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Dragonner** : v. trans. Vomir, régurgiter. *Après la boîte, Marcel a mal dragonné*. Oral, courant, tous milieux. Syn. **Taper/ faire le dragon** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**DVD** : (du sigle **DVD** (digital versatile disc) détourné en **Dos Ventre Dehors**) n., basilecte, péjoratif. Personne (généralement fille) portant des habits montrant le nombril et le dos nus. Syn. **tuéé, bwabwase**. *T'as vu la DVD qui passe, elle est trop*

<sup>6</sup> C'est une sorte de cafétéria dans laquelle on peut se restaurer et se désaltérer.

*belle* ! Oral, courant. Com. Les jeunes considèrent que le **DVD** (appareil) joue tout ce que l'on peut graver. Par comparaison, la **DVD** (fille) fréquente plusieurs partenaires sexuels. (Ce terme est absent de Boucher 2000).

**Eglise éveillée** : n. f. 1. Eglise d'inspiration protestante, axée sur les révélations et les prophéties, et dirigée par un pasteur. *Aujourd'hui, on a assisté à l'émergence de nombreuses églises éveillées dans le Gabon.* Oral, courant, écrit, milieux populaires. 2. **Secte.** (Ce terme est absent de Boucher 2000).

**Élément** : n. m. (parler jeunes), mélioratif. Ami solide, proche. *Juste, c'est mon meilleur élément.* Syn. **Binôme.** Milieux des jeunes et militaires, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Enlever le/ son corps** : basilecte, mésolecte. Eviter les ennuis, se laver les mains. *J'enlève mon corps parce que je ne veux pas être fiché par les services de renseignements.* Contraire : **Mettre son corps.** Milieux populaires, fréquent, oral (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Etre en haut** : mésolecte (gabonisme). Connaître une bonne réussite. *Depuis qu'il a gagné au loto, Pierre est en haut.* Syn. **Joie, bien-être.** Contraire : **être en bas** : être dans la misère, connaître la pauvreté, (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Etre en tombage** : mésolecte (gabonisme). Chuter, décliner. *L'entreprise de cigarette est en tombage depuis cette année.* Oral, courant, milieux populaires. Syn. **être en finale** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Etre canné** : mésolecte (gabonisme). Etre dans un état d'ivresse. *Le cousin de Mado était bien canné, lundi.* Oral, jeunes et militaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Etre dans le karma** : mésolecte (parler jeunes). Etre dans la galère, la misère. *Cette famille est dans le grand karma.* Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Etre dans le maquis** : mésolecte. 1. S'isoler pour préparer un examen, une épreuve ou un devoir. 2. Fréquenter un bar ou un bistrot discrets. *Jonas, veux-tu me retrouver dans le maquis habituel.* Oral, courant, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais le sens 1 est différent).

**Etre well** : (de l'anglais) mésolecte. Etre dans un état paradisiaque. *Dès que Martin fume, il me dit qu'il est well.* Syn. **C'est peace, c'est top, c'est cool, c'est du bon.** Milieux des jeunes, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Eux-mêmes là-bas** : basilecte. Tant pis pour eux. *Je ne vais pas les sentir, ... eux-mêmes là-bas.* Courant, oral, milieux populaires. V. **Vous-mêmes là-bas** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Eviter (il faut -)** : mésolecte. Expression utilisée pour mettre quelqu'un en garde. *Là, il faut éviter de me provoquer sinon....* Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Fatema** : (de l'arabe) n. f. (parler jeunes) Fille, copine. *C'est la Fatema de mon frère.* Syn. **Djague.** Courant, oral, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec une orthographe différente).

**Flayer** : (formé à partir de l'anglais *to fly*) v. intrans. (parler jeunes). Voyager en avion. *Demain, je vais flayer avec Air Gabon.* Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Focoro/ fokoro** : (Nigeria/ Ghana) n. m. Substance administrée comme remède et qui soigne tout, dit-on. *Il a pris le fokoro pour soigner sa fièvre.* Courant, oral, milieux populaires (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Frangin** : n. m. 1. (parler jeunes), mélioratif. Frère. 2. Ami avec qui on n'a pas de liens de parenté. Syn. **Elément, type, combi, binôme**. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Frère en christ** : n. m. appréciatif. Coreligionnaire, frère par le biais de la religion. Syn. **Frère dans le Seigneur**. Contraire **Frère en cuisses** « amant, concubin surtout dans les milieux des églises éveillées ». Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Gaboniser** : v. tr. mésolecte. Opérer une nationalisation, transférer à l'Etat gabonais ce qui appartient au secteur privé. *Il faut que le gouvernement fasse tout pour gaboniser la société-là*. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est présent de Boucher 2000).

**Gaou** : (origine Côte d'Ivoire), n. m. péjor. Amant, concubin, prétendant. Courant, femmes, oral, milieux populaires. Syn. **Gentil, djoni** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Gentil** : n. m. Homme soumis ou qui est toujours abusé par les femmes. *Mon gentil veut m'acheter la voiture*. Syn. **Djoni, mano, boy**. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Girly (trop, très -)** : (de l'anglais *girl*) adj. 1. péjor. Relatif à la gent féminine. Syn. **Bonne, séduisante**. 2. Efféminé. *Il est trop girly*. Courant, oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Glacée (Eau -)** : adj. mésolecte. (Eau) fraîche. *S'il te plaît donne-moi un peu de l'eau glacée*. Oral, écrit, populaire. Syn. **(Eau) bien tapée** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Gname-gname, gnama-gnama** : (des langues gabonaises = « petit ») n. m. Enfant. *Laisse tomber, ce sont des gnama-gnama*. Oral, écrit, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Gold** : (de l'anglais) n. m. (parler jeunes). Bijoux en or. *Je suis trop mortel, regarde, j'ai un puissant gold*. Oral, écrit, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Gorger** : v. int. Parler à l'occidentale. *Ma belle-sœur gorge dès qu'elle arrive au bureau*. Oral, écrit, courant, jeune surtout (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Gorging (faire le -)** : loc., péjo. (parler jeunes). Parler à l'occidentale. *Elle aime trop faire le gorging*. Oral, écrit, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Gospo** : (vient de *gosse*) n. m. (parler jeunes), mélioratif. Enfant. *Celui qui arrive, c'est le gospo de ma sœur*. Oral, écrit, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Grand** : n. m., mélioratif. Aîné ou personne pourvue d'un statut social très important, homme respecté et admiré. *René, c'est le grand du quartier*. Disponible, lettrés, oral, écrit, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Grand (quelqu'un)** : n. m., mélioratif. Homme important. *Mon oncle est un grand quelqu'un. Il est un grand quelqu'un à Mouila, ton père*. Disponible, lettrés, Oral, écrit, populaire. Syn. **Boss** (ce terme est présent de Boucher 2000).

**Hosto** : (apocope du terme *hôpital*) n. m. (parler jeunes). Hôpital. *Nous sommes allés voir le prof. à l'hosto*. Oral, écrit, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Indondo** : (des langues gabonaises), n. m., péjor. Albinos. *Nous avons un indondo dans la classe*. Oral, familier, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Interné (être -)** : mésolecte. Etre soigné à l'hôpital. *Elle est internée à l'hôpital, à cause du palu.* Ecrit, oral, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Jamesi** : n. f. basilecte, (parler jeunes). Police. *La jamesi ne cesse de tourner dans le quartier.* Syn. **Ngangue, péjames, la james.** Oral, familier, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Jenco** : n. m. Jeans (parler jeunes). *Ma sœur a un sale jenco.* Oral, écrit, populaire. Syn. **Jencal** (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec une orthographe différente).

**Je ne suis pas dedans** : loc., basilecte Je n'ai rien à y voir. *Mboutsou, ce soir, on verse la caution de la maison, ...moi je ne suis pas dedans.* Syn. **Cela m'est égal.** Oral, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Je t'attends depuis !** : loc. *Il y a longtemps que je t'attends.* Oral, populaire, fréquent (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Je te dis** : loc. Tu te rends compte. *Je te dis, il m'a fait comme ça.* Oral, familier, fréquent (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Kala-kala (depuis -)** : (du sira-punu, kala-kala = « depuis ») Loc. basilecte. Depuis fort longtemps, des lustres. *Il est mort depuis kala-kala.* Oral, courant, écrit, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Kanda** : n. m. (parler jeunes). Pénis. Syn. **Tebe** (verlan de *bête*). Oral, milieux populaires, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Katangaise** : n. f. (du nom des femmes habitants le Katanga) 1. Garce, prostituée Com. A la suite de l'indépendance de la République Démocratique du Congo en juin 1960, le Katanga opéra une sécession du gouvernement de Patrice Lumumba en juillet et déclara son indépendance sous l'impulsion de Moïse Tshombé. Les forces militaires sous l'égide des Nations Unies menèrent une campagne de 2 ans pour réintégrer le Katanga au Congo, conclue par un plan de conciliation national en janvier 1963 et l'armée gabonaise intervint comme une force d'interposition. Au sortir de cette crise quelques militaires gabonais ramenèrent avec eux des Congolaises originaires du Katanga, (très souvent habillées en jupe). Elles furent mal accueillies par les gabonaises qui les traitèrent de garce. 2. Aujourd'hui, fille habillée de manière excentrique. *J'ai pincé mon mari chez une kantagaise.* Courant, oral, populaire. Syn. **Bwabwasse.** 3. Sorte de jupe présentant une fente sur les côtés (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Kata/cata (aller en ---)** : loc., basilecte (parler jeunes). Partir en vrille. *Je suis allé en kata dès qu'il a touché à ma voiture.* Familier, oral, courant, populaire. Syn. **Aller en couilles** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Kinda (devenir---)** : loc., basilecte (parler jeunes). 1. Devenir compliqué, dur. *Ces moments-là sont devenus kinda.* Oral, milieux populaires, courant. Syn. **Ndjindja, mwamwa, maracasse.** 2. **Kinda (être -)** : être tendu, nerveux, chaud, surexcité. (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Kongossa (faire le---)** : (du fr. du Cameroun). loc. verb. Diffamer, médire de, critiquer quelqu'un. *La fille-là m'a trop fait le kongossa.* Oral, populaire, écrit (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Kongosser** : v. trans. Dénigrer, décrier, déprécier. Oral, populaire, écrit (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Kongossage** : n. m. Critique, médisance envers quelqu'un. Oral, populaire, écrit (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Koyo** : n. f. (parler jeunes). Ceinture. *J'ai une méchante koyo*. Oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Lancer quelqu'un** : v. trans. dir. Apporter une aide pécuniaire ou matérielle à. *Je vais lancer mon frère dans le commerce*. Oral, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Les on-a-dit** : loc. mésolecte. La rumeur, les médisances, les diffamations. Courant, oral, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Les je-m'en foutistes** : n. m. pl., Marginaux, contestataires, caïds. *Voici les je-m'en foutistes du quartier*. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Létche** : (aphérèse de *village* en anglais) n. f. (parler jeunes,). Village. *Pendant les vacs, je vais faire un tour au létche*. Syn. **Bled**. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Libanco** : n. Libanais (et par extension Syrien, ou arabes assimilés). *Il y a beaucoup des libancos dans le centre ville*. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Live (en -)** : (de l'anglais) loc. En clair, direct, avec franchise. *Il m'a dit en live que je devais quitter la maison*. Contraire : **En corner, en latcho** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Loloskou** : (déformation de l'anglais *school*) n. m (parler jeunes). Ecole. *Je vais au loloskou*. Syn. **Sky, skou** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Lyamba** : (du sira-punu) n. m. Chanvre indien. *Le lyamba du Congo est meilleur que celui d'ici*. Oral, courant, milieux populaires. Syn. **Toumbéro, tant pis tant pis, tabac Congo** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Lyambiste** : n. m. péjor. Fumeur de chanvre indien. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Magicien** : n. m. (parler jeunes). « Emprunteur » d'habits, de fringues. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Manger (une personne)** : v. tr. dir. Tuer, ensorceler par le biais d'amulettes, s'emparer de son esprit. Oral, courant, familier. Syn. **Bouffer** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Mapanes** : n. pl. Ghetto. *J'habite dans ces mapanes*. Syn. **Shangai, Tokyo** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Mbao** : n. m. Amulette utilisée par les sportifs en vue de gagner les matchs ou les combats de boxe. *Je vais faire un gros mbao pour le match de ce soir*. Courant, oral, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Mbé-mbè, mbè-mbè (toujours -)** : (des langues gabonaises « éternel ») basilecte/mésolecte. Sans fin, sans interruption, éternel. Courant, oral, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Merder à fond** : loc., basilecte/mésolecte. Déconner, faire l'imbécile. *Au bal, les garçons ont merdé à fond*. Populaire, oral, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Mettre le crayon** : loc., mésolecte. Se maquiller, se polir la peau. *Cette fille a trop mis le crayon*. Populaire, oral, courant, milieux des jeunes. V. **Frotteuse** (ce terme est absent dans Boucher 2000).

**Missou-bala (on a vu -)** : (en sira-punu *misso*, *bala* veut dire « les yeux ouverts ») loc., basilecte. Appel à la vigilance<sup>7</sup>. Oral, populaire, adultes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Mixtèpe** : n. m. (parler jeunes). Musique. *Dans la discothèque, il y avait un grand mixtèpe*. Syn. **Son, dzuze, sauce**. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Modéliste** : n. m. (parler jeunes). Arnaqueur, filou. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**MST** : (sigle de moyenne sexuellement transmissible). n. f. Note obtenue par les jeunes lycéennes qui acceptent les avances des profs. *Sylvie a 15/20 en maths, je crois que c'est une MST, elle qui a d'habitude 3/20 quand on lui a filé une réponse*. Disponible, populaire, oral, écrit (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Ndombolo** : n. m. 1. Danse congolaise (Congo-Kinshasa ou Congo-Brazzaville). *Solange, C'est la reine du ndombolo*. Courant, oral, tous milieux. 2. Postérieur affriolant d'une femme. Oral, courant, populaire. Syn. **Baudje, matos** (terme présent dans Boucher 2000 mais avec un sens incomplet).

**Nga** : (d'origine camerounaise) n. f. Copine, fille. *Cette nga est trop magnifique*. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Ngando (être--)** : (du sira-punu « caïman, crocodile ») loc., basilecte. Etre un animateur incontournable, un guide, un caïd. *Voici le ngando du coin*. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000 mais avec un sens différent).

**Ngata** : n. f. Prison. *Il est en ngata*. Oral, courant, jeunes (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Ngounda-ngounda (faire (le) -)** : loc. verb. Faire le malin, le rusé, le fanfaron. *Laisse-le, il aime faire le ngounda-ngounda*. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Niainan** : n. m., parler jeunes, péjor. (formé à partir de *niais* « sot » et de *man* « homme » en anglais). Malchanceux. *Fais attention, c'est un niainan*. Syn.

**Guigniste** (vient de *guigne* « malchance »). (Ce terme est absent de Boucher 2000).

**Nya (c'est -)** : (des langues gabonaises), adj., basilecte. Limpide et clair. Syn. **C'est white, c'est top, cool** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**On fait comment ?** : loc. Qu'est-ce qu'on fait ? Quel est le programme / l'itinéraire ? *Ce soir on fait comment frangin ?* Oral, écrit, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**On fait comment ça** : loc., basilecte/mésolecte Au revoir, à demain. *Bon, cousin on fait comme ça*. Oral, écrit, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pain beurré, pain au beurre** : n. m. Pain sur lequel on étend du beurre exclusivement. *Camara, passe moi deux pains beurrés plus le Coca*. Courant, oral, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Pain au chocolat** : n. m. Pain sur lequel on étend le chocolat exclusivement. Courant, oral, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pain sec** : n. m. Pain de forme allongée vendu le plus souvent sans beurre ni chocolat. *Tiens vas, chez le Malien, prends moi deux pains secs plus le sucre de 50*

---

<sup>7</sup> Slogan politique de l'ex PUP (Parti de l'Unité du Peuple) de Maître Louis Gaston Mayila. Le PUP s'étant fondu dans le PDG (Parti Démocratique Gabonais), il fait partie de la majorité présidentielle.

*F CFA*. Milieux populaires, oral surtout, courant (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Parent** : n. m. Ami, proche avec qui on n'a pas forcément de liens de parenté. *Je ne passe plus par là-bas, un parent m'a dit que cette route est barrée à la circulation.* Oral, courant, surtout jeunes (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Partout-partout** : loc., basilecte En tous lieux. *Il a failli pisser partout-partout.* Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pédégiste** : 1. n. Adhérent du PDG, Parti Démocratique Gabonais. Disponible, écrit, oral, tous milieux. 2. adj. Relatif au PDG. Disponible, écrit, oral, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pégépiste** : n. Adhérent du PGP, Parti Gabonais du Progrès. Disponible, écrit, oral, tous milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Péji** n. f. mélioratif. Police judiciaire. *Moukagni a été serré par la péji.* Courant, populaire, tous milieux. Syn. **Condors** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pendou-pialou** : (du punu *pendou* « fait de lécher » et *pialou* « des deux côtés ») adj., péjor. Qui cherche à tromper d'une manière sournoise, imposteur, hypocrite. Courant, tous milieux. (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pendou-pialiste** : n. Personne qui n'est pas sincère. Courant, tous milieux. (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Péto** : n. f. (parler jeunes). Chaussure. *Je me suis acheté une méchante péto.* Oral, écrit, courant, milieux des jeunes. Syn. **Tchaka, Tchakaka** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Piauler** : (formé à partir de *piaule*) v. intr., (parler jeunes). Habiter, résider. *Ma copine piaule ici.* Oral, courant milieux jeunes. (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Piner** : v. trans. (parler jeunes). Faire l'amour. *Les jeunes pinent beaucoup sans se préserver.* Oral, courant, populaire. Syn. **Toumesser** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pineur (euse)**, n. m (parler jeunes). Personne portée sur le sexe. *C'est le pineur de la cité.* Oral, courant, populaire. Syn. **Boleur** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pionceau** : (du verbe, *pioncer* « roupiller, dormir profondément ») n. m (parler jeunes). Somme. *J'ai fait un gros pionceau.* Oral, courant, populaire. (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Plan** : n. m. (parler jeunes). Fille, concubine. *C'est mon dernier plan.* Milieux jeunes, oral, courant, écrit. Syn. **Baude, maze, goze** (diminutif de *gosesse*), **terrain, biz** (troncation de *business* « affaire, fille ») (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Planque** : n. f. (parler jeunes). Maison, domicile. *Je serai dans ma planque d'ici lundi.* Syn. **House** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Pleins** : (parler jeunes) 1. n. pl. Boissons alcoolisées. 2. **Etre dans les pleins** loc. être saoul. *Mon frère était dans les pleins hier soir.* Milieux jeunes, oral, courant, écrit. Syn. **Toka, Tsunami**<sup>8</sup> (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Quata** : (apocope de *quartier*) n. m. (parler jeunes). *Je vais au quata.* Oral, courant, milieux jeunes. Syn. **Quartoche, secteur** (ce terme est absent de Boucher 2000).

---

<sup>8</sup>*Tsunami* évoque l'abondance des boissons à une soirée. Ce terme est apparu après la catastrophe survenue en Indonésie en 2005.

**Quitte-là** : loc., basilecte Eloigne-toi de là, laisse-moi. *Quitte là, je vais dormir.* Expression toujours terminée par *là*. Oral, courant, écrit, tous milieux (ce terme est présent dans Boucher 2000)

**Rice** : (de l'anglais *rice* « riz ») n. m. (parler jeunes), basilecte. Tournante, viol collectif. Syn. **One two one two**. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Ricer** : verb. trans. (parler jeunes). Violer, abuser. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Riceur** : n. m. (parler jeunes), péjor. Voleur, adepte de la tournante. *Loundou est le riceur des riceurs*. Oral, courant, milieux populaires (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Riz gras** n. m. (parler jeunes), basilecte 1. Tournante, viol collectif. *Les gars de la cité ont organisé un riz gras, à la ferme*. Oral, courant, milieux populaires. Syn.

**Rice, rally, one two one two, funzu, à qui le tour**. 2. Plat de riz souvent accompagné de viande et de sauce tomate servi dans les cafétérias « dos tourné » (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sans famille** : n. m. Prison. *Pierre a été placé à Sans famille*. Syn. **Quartier mondial, balango, fion** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Sciencer** : v. trans. (parler jeunes). Regarder, admirer. Oral, courant, populaire (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Seigneur : (être dans le -)** : loc. verb., mélioratif. S'affirmer chrétien, disciple du Christ. *Depuis que je suis dans le Seigneur, j'ai abandonné le vin*. Oral, disponible, courant, tous milieux. Syn. **Etre en Christ** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sentir le niais** : loc. verb., péjor. (parler jeunes). Etre malheureux, infortuné, misérable, pauvre. *Il sent trop le niais ce gars-là*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sentir le niguisse** : loc. verb., péjor. (parler jeunes). Etre malchanceux. *Il sent trop le niguisse cet homme*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Si je fais ça, tu m'enlèves le nom** : loc., basilecte Moi ça jamais, je ne te le ferais jamais. *Ta sœur, ... je fais ça, tu m'enlèves le nom*. Oral, courant, tous les milieux. Syn. **Trois doigts au ciel** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sœurate** : n. f., parler jeunes, mélioratif. Petite sœur. *Je suis avec ma sœurate*. Syn.

**Ressée** (verlan de *soeur*). Syn. **Soeuro** (Côte d'Ivoire). Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sœur en Christ** : n. f. Sœur par le biais de la religion. Disponible, Oral, courant, populaire. Syn. **Sœur dans le Seigneur**. Contraire : **Sœur en cuisses** « amante, concubine » (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Stick** : n. m. (parler jeunes). Chanvre indien. Syn. **Boutchou, banga, oinje** (verlan de *joint*). Oral, courant, familial, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Sticker** : v. trans. (parler jeunes). Fumer, se droguer. Syn. **Chismer** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Stones** : n. pl. (parler jeunes). Boisson alcoolisée. *A la fête de Marc, les stones seront à gogo*. Syn. **pleins**. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tantoche** : n. f. (parler jeunes). Tante. *J'habite chez ma tantoche*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tuéé-tuéé** : n. f. Personne qui se prostitue, qui offre son corps contre de l'argent. *Au marché, hier, j'ai fait un tour chez une tuéé-tuéé. C'était mwamwa*<sup>9</sup>. Syn.

**Rythmeuse, criqueuse**, (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Lope** : (aphérèse de *salope*), n. f. (parler jeunes). *T'as vu Chantal, c'est la lope d'ici*. Syn. **Rythmeuse, criqueuse**, (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Targette** : n. f. (parler jeunes). Cigarette. Syn. **Peclo** (verlan de *clope*), **biche** (aphérèse de *malbiche* qui vient de *Malboro*), **DH** (vient de *Dunhill*) (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Taspé** : (verlan de *pétasse*) n. f. péjor. (parler jeunes). Prostituée, femme de mauvaises moeurs. Oral, courant, milieux des jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tchouôôô !** : Interjection, Expression de joie, de douleur, de surprise, d'admiration. *Il a fait ça, tchouôôô !* Courant, oral, tous les milieux (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tépé** : n. pl. Travaux publics. *Les tépé ne sont pas passés par ici*. Courant, populaire, oral, surtout jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tiges** : n. fém. pl. (parler jeunes). Longs poils. *Cette fille a de grosses tiges*. Courant, populaire, oral, surtout jeunes. Syn. **Mèches** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tishe** : (de *tee-shirt*) n. m. (parler jeunes). *Hier au market, j'ai vu un sale tishe*. Courant, populaire, oral, surtout jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Tôlerie peinture (faire la -)** : loc., péjor. (parler jeunes). Se décaper la peau (filles surtout). *Paulette aime faire la tôlerie peinture*. Oral, courant, milieux jeunes (ce terme est absent dans Boucher 2000).

**Touchman** : n. m. (parler jeunes). Homme qui est toujours accompagné de filles mais avec lesquelles il n'entretient aucun rapport sexuel. Syn. **Taxi, bola, porteur des tambours**. Contraire : **démarreur** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Trois personnes au ciel** : loc., basilecte, Je te le jure. *Si tu as pris mon argent, trois personnes au ciel, sinon...je vais voir la police*. Oral, courant, tous milieux. Syn. **Au nom de mon père, trois doigts au ciel** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Vioco** : n. f. Garce, salope. Syn. **Vioc, tchouin**. Oral, courant, familier, jeunes (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Vous mêmes, là-bas** : loc., basilecte, Cela ne me concerne pas. *Vous mêmes, là-bas avec la pauvre fille*. Oral, courant, populaire (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Yamba** : n. m. Chanvre indien. *Il a pris tellement le yamba et il ne pouvait plus bouger*. Oral, milieux populaires, courant. Syn. **(le) tant pis tant pis** (ce terme est présent dans Boucher 2000).

**Y'a moyen !** : 1. Finances, ressources. 2. loc. inv. C'est o.k. Oral, courant, populaire. Syn. **C'est du bon, pas de blêmes** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Waves** : (de l'anglais « vagues ») n. pl. Type de coiffure d'homme. *Il est bien coiffé avec ses waves*. Syn. **Vagues** (ce terme est absent de Boucher 2000).

**Zouk marteau** : n. m. Façon de danser, où les partenaires sont collée et serrée. *Au bistrot, hier, je fais un gros zouk marteau*. Oral, populaire, courant. Syn. **Zouk chewing-gum** (ce terme est absent de Boucher 2000).

---

<sup>9</sup> Exaltant, excitant.

Dans cette niche molviloise, nous remarquons ainsi plusieurs phénomènes linguistiques relatifs à l'acclimatation et à l'acclimatation linguistique. En écologie, le terme *acclimatation* désigne selon Calvet (1999 : 142) « le fait qu'une espèce déplacée d'un milieu à un autre peut y survivre ». Comme exemple on a *Bon pierre* (argent), *Gaou* (mec), qui viennent de Côte d'Ivoire. En revanche, l'acclimatation se produit « lorsque cette espèce peut en outre se reproduire dans ce nouveau milieu »<sup>10</sup>.

Ici, les vocables à l'instar de *fokoro*<sup>11</sup> (Nigeria), *masta* sont utilisés continuellement ; les mots qui viennent de l'anglais sont systématiquement adoptés, *dai* (« mourir »), *gold* (« bijoux »), *flayer* (« prendre l'avion ») ainsi que certaines expressions des langues africaines : *ndombolo*, *kwassa kwassa* venant du Congo-Kinshasa sont toutes utilisées par les Molvilois, sans oublier les autres expressions françaises (*pionceau* < *pioncer*, *soeurate* < (*petite*) *sœur*, *piauler* < *piaule*, *clasher* < *clash*) qui ont ou qui n'ont plus cours en métropole. Nous sommes en présence de la vernacularisation de différentes langues qui se manifestent comme un processus d'appropriation et d'adaptation réussie.

Le français s'africanise voire « se gabonise » ou plus précisément se « molviloise ». Notre liste montre une certaine coloration endogène des termes lorsque les enquêtés projettent sur le français les structures de leurs langues premières comme dans *Faire/ taper abana* « quitter un taxi sans payer », *Trois doigts au ciel*, *Au tombeau de mon père*, *trois personnes* « je te le jure », *c'est nous-mêmes*, *eux-mêmes là-bas*, *vous mêmes là-bas* ; *arrête de me doigter*.

Notre inventaire vient compléter le travail de Boucher (2000) réalisé lors de son séjour à Libreville. 78% des termes répertoriés, à Mouila, sont absents de l'inventaire de Boucher. Nous estimons que ces vocables font partie des faits linguistiques molvilois distincts (peut-être) de ceux de Libreville. Ils sont le résultat des phénomènes de dialectalisation nés du contact de langues. Dans cette optique, on peut supposer que dans cette situation de contacts de langues, il y aurait des occasions de voir apparaître de nos jours des particularismes lexicaux qui vont composer plus tard le français gabonais/ du Gabon (FG) comme c'est le cas du français d'Abidjan, de Centrafrique, etc.

La manifestation de ces langues de contacts est un fait à peu près universel. Sachant que toute expression linguistique surgit et évolue du fait des migrations des hommes, les cas cités dans notre texte (pour parler du FG) justifient abondamment à quel point les contacts de populations sont incontournables dans le vécu de l'homme. Les conditions sociohistoriques sont pour beaucoup dans la formation de ces particularismes lexicaux. Ils surgissent du fait des contacts jusqu'à ce qu'ils parviennent à se dissoudre parfois dans les langues locales et à devenir des éléments à part entière de ces langues endogènes. Il se pose, à cet effet, le problème de datation de ces particularismes. On n'arrive plus à mesurer à partir de quel moment ces expressions ont été intégrées dans les langues locales.

C'est pourquoi, pour une meilleure approche des faits, nous utilisons le modèle de description que Boucher a utilisé dans le cas de son étude sur Libreville (cf. Lafage 1977, 1993 : 29-31) pour décrire quelques particularismes molvilois. Ce modèle fait référence à l'usage, à la sémantique ou à la forme de la lexie.

<sup>10</sup> *Ibidem*

<sup>11</sup> Substance administrée en qualité de remède, elle a pour fonction de tout soigner.

## 1. Variations de l'usage :

-survivance d'états de langue : nous constatons que certaines expressions qui n'ont plus cours en France sont utilisées à Mouila comme unités du langage commun. *Clope* (« cigarette », prend le sens de « grossesse »), *piaule* (« maison »), *binôme* (« copain »), *stick* (« canne mince et flexible ou produit conditionné sous forme de bâtonnet », qui à Mouila prend le sens de « drogue, chanvre indien »).

-modification graphique visuelle : *bonamie* (« bonne amie, copine, concubine »), *soeurate* (« soeurette, petite sœur »).

-modification d'origine phonétique : *daï* (*to die* « mourir » en anglais), *flyer* (*to fly* « prendre l'avion » en anglais), *tishe* (formé à partir de *tee-shirt*).

## 2. Variation sémantique :

-restriction de sens : *il est cerveau* (il est instruit, escroc, malin, usurpateur). *C'est un bon biz* pour parler d'une femme séduisante.

-extension de sens : *pisser* (« uriner, faire l'amour, critiquer... »), *parent* (« ami, proche avec qui on n'a aucun lien de parenté ». Syn. *frangin*), *grand* (« aîné ou personne pourvue d'un statut social dans le quartier »).

-translation : action de faire passer une chose d'un lieu à un autre. *Long bic/crayon* = « il est instruit ».

-changement de connotation : *terrain, plan* (« concubine »), *manger une personne en vampire* (« ensorceler »), *magicien, artiste* (« menteur, escroc »).

-aphérèse : retranchement d'une syllabe au début d'un mot : *blèmes* (<problèmes), *lope* (< salope).

-apocope : retranchement d'une lettre, d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot : *doc.* (< *documentation*), *congélo* (< *congélateur*), *do* (< *dollar*).

- abréviation : retranchement de lettres dans un mot ou signe représentant un mot entier. *M/LA* (Mouila), *LBV* (Libreville), *CDB* (« Camp de boy », quartier populaire de Libreville), *TCHAI* (Tchibanga, ville gabonaise capitale provinciale de la Nyanga), *PK0* (quartier populaire de Mouila, sur la route de Mimongo, *point kilométrique zéro*), *ché* (< *chemise*), *POG* (Port-Gentil, ville pétrolière du Gabon), *MST* (*Moyenne Sexuellement Transmissible*), *DH* (*Dunhill*).

-redoublement : *mbé-mbé* ou *mbè-mbè*, *kala-kala* (« sans fin, sans interruption »), *partout-partout* (« en tout lieu »), *doucement-doucement* (« prends soin de toi... »), *easy-easy*, *molo-molo*, *malembe-malembe* (Congo-Brazzaville et Kinshasa).

- dérivation : fait courant dans le cadre de la coexistence de langues, c'est la création d'un nouveau mot grâce à l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe. *Kongosser* (« médire »), *kongossage* (« fait de médire »), *kongosseur* (« détracteur »), *couilleur* (« personne portée sur le sexe ». Syn. *pineur*), *dalleur* (« qui mange beaucoup ». Syn. *bouffeur*). *Clopeur* (« fumeur »), *dragonner* (formé à partir de *dragon*).

- composition : elle désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue : *être dans le Seigneur*, *église éveillée*, *sœur en Christ/ dans le Seigneur*, *frère en Christ/ dans le Seigneur*, *être en tombage/ en finale* « chuter, déperir », *faire le gorging* « parler à l'occidentale », *missou-bala* (appel à la vigilance ou à l'éveil des consciences).

- emprunt : c'est le phénomène sociolinguistique le plus intéressant dans tous les cas de contacts de langues. *Nga* (Cameroun), *kwassakwassa* (Congo-Kinshasa), *fatema* (de *fatma*, prénom de femme en arabe).

-hybridation : processus de mots composés dont les constituants sont empruntés à des racines différentes. Ainsi, *mapaniste*, dont les racines sont l'une gabonaise (*mapane*, « ghetto dans le parler jeunes ») et l'autre française (*-iste*, suffixe). Il en est de même de *missokiste*, (*missoko* « branche du Bwiti »<sup>12</sup> et *-iste*, suffixe), *dissembiste* (*dissemba* « branche du Bwiti » et *-iste*, suffixe), *bédoumerie*, (*bédoume* « gâteau farine » et *-rie*, suffixe) *soyiste*, (*soya* « viande braisée au feu de bois » et *-iste*, suffixe), *lyambiste* (*lyamba* « chanvre » en ipunu et *-iste*, suffixe).

-calque : il se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. *Missou-bala* (appel à la vigilance), *en live*, *être ngando* (« être fier de soi »), *faire le ngounda-ngounda* (« faire le malin »), *c'est nya*, *c'est peace*, *c'est top*, *c'est well* (« c'est bien »).

En définitive, nous avons vu que le parler des jeunes comporte plusieurs expressions exogènes. Ce fait est dû aux nombreux migrants qui vivent au Gabon. Les étrangers constituent 15,2% de la population (RGPH 1993 : 2). Les activités pétrolières et minières ont attiré des nombreux ouvriers immigrés : Camerounais, Equato-Guinéens, Nigériens, Maliens, Nigériens, etc. Ce melting-pot a provoqué les faits linguistiques que nous avons décrits auparavant.

Deux langues européennes impriment de manière précise leur présence au Gabon. L'anglais, grâce aux communautés nigériane (9 098 ressortissants, RGPH 1993), ghanéenne et aux nouveaux mouvements d'immigrations venus du Libéria et de Sierra Leone. La langue française s'appuie sur une grande communauté : les Français sont estimés à 5 945 (RGPH 1993 : 19). Les autres migrants non-Africains sont évalués à 1 648, les naturalisés à 3 239 habitants. Les Libanais qui occupent tout le secteur commercial sont au nombre de 953 en 1993, contre 20 une trentaine d'années avant. La convergence de différents groupes linguistiques en direction du Gabon fait de ce pays un vrai laboratoire de variation et de transformation sociales, comme on peut s'en convaincre par la liste ci-dessus.

Les faits linguistiques qui ont été analysés ci-dessus (hormis les faits locaux) s'inscrivent dans une optique axée également sur l'emprunt/calque : l'on constate une circulation des termes et expressions qui parcourent et traversent l'Afrique de part en part. Ces faits de langues étant liés à la mobilité des personnes qui les utilisent.

L'emprunt est considéré de deux manières, à la fois savante et populaire. « Savante : c'est tout le travail de datation et de recherche étymologique auquel se livrent les lexicographes. Populaire : c'est le succès de la vie des mots de Darmesterter au début du siècle, qui n'est pas démenti par celui du récent Dictionnaire de la Langue Française » (Deprez 1995 : 1).

L'emprunt est un terme qui relève du contact de langues et d'un croisement entre les peuples. Il est un excellent indicateur de changement en cours des façons de penser, de s'habiller, de parler de tel groupe ou de tel autre. L'emprunt fixe, établit, détermine les attitudes de certains locuteurs surtout chez les jeunes, comme c'est le cas, à Mouila. Les termes comme *kongossa* (Cameroun), *abana* (Mali-

<sup>12</sup> Religion locale réservée aux hommes.

Burkina Faso), *kawu* (Sénégal), *bokilo* (Congo-Brazzaville), *masta* et *broda* (Nigéria et Ghana), *gaou* (Côte d'Ivoire) nous édifient davantage en (nous) montrant tous les changements de sens que cela pose entre les diffuseurs (migrants) et les récepteurs (Molvilois) qui sont à leur tour diffuseurs.

Ainsi, nous voyons que l'emprunt est un fait universel comme le souligne Chadelat (1995 : 55) : « l'emprunt lexical a traditionnellement une triple valeur au sein du système récepteur : une valeur d'usage (il comble une lacune), une valeur linguistique (la valeur oppositive saussurienne) et une valeur stylistique (il offre un choix expressif). » Il est difficile de rencontrer un peuple qui n'emprunte pas parce que l'emprunt linguistique est un élément essentiel au développement des sociétés humaines. Ses manifestations diffèrent selon les situations.

Nous pouvons dater, de manière précise, certains termes comme *bokilo* (« beau-frère »<sup>13</sup>) qui a été popularisé dès le mariage du Président Omar Bongo Ondimba avec Edith Lucie Sassou Nguesso (devenue Edith Lucie Bongo Ondimba) aux environs de 1985. Il a permis de mettre au jour certains changements qui se sont opérés entre les Gabonais et les Congolais de Brazzaville. Cette union a particulièrement retenu l'attention des Gabonais et des Congolais de Brazzaville et elle est devenue le véritable enjeu diplomatique entre les deux pays. C'est pourquoi, pour les deux peuples, ce mot *bokilo* traduit une certaine solidarité qui est même perçue au niveau du sport organisé conjointement par les deux parties.

La (date de) séparation du couple nous permettra peut-être de relever d'autres termes comme *ex-bokilo*<sup>14</sup> ou *ancien bokilo*. En revanche, pour les autres vocables, il est plus difficile de les dater avec précision mais nous savons qu'ils sont fonction des migrations, et considérons qu'ils sont apparus après les indépendances (1960) peut-être au lendemain du boom pétrolier autour des années 1970-1990- (2001 pour *gaou*) périodes durant lesquelles le Gabon a accueilli une forte communauté immigrée.

### Bibliographie

- DUMONT, P., 1983, « L'enseignement du français langue étrangère en Afrique francophone », *Lengas*, 14, p. 47.
- GADET, F. et alii, 1992, « Hétérogénéité et variation : Labov, un bilan », *Langages*, 108,
- GARDIN, B., BAGGIONI D. et GUESPIN, L., 1980, *Pratiques linguistiques, pratiques sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- GASQUET-CYRUS, M., 2002, « Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? Regards critiques et historiques sur la sociolinguistique », *Marges Linguistiques*, revue en ligne, 3, T. Bulot (éd.) [www.marges-linguistiques.com], pp. 56-71.
- GOFFMAN, E., 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- GOFFMAN, E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Minuit.

<sup>13</sup> En lingala.

<sup>14</sup> Ancien beau-frère.

- GUIMELLI, Ch. (s.d.), 1994, *Structures et transformations des représentations sociales*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- GUMPERZ, J.-J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- HAZAEI-MASSIEUX, M.-C. et de ROBILLARD, D. (éds), 1997, *Contacts de langues, contacts de cultures, créolisation*, Paris, L'Harmattan.
- HELLER, M., 2002, *Eléments d'une sociolinguistique critique*, Paris, Didier.  
<http://www.ethnonet-africa.org/data/gabon/genpop.htm#lingue>.
- HYMES, D.-H., 1991, *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier/Didier.
- JUILLARD, C., 1995, *Sociolinguistique urbaine, la vie des langues à Ziguinchor (Sénégal)*, Paris, CNRS Editions.
- KERBRAT-ORECHIONI, C., 1998, *Les interactions verbales, approche interactionnelle et structure des conversations*, Paris, Colin.
- KWENZI MIKALA, J. T., « Parlers du Gabon », in Raponda Walker *Les langues du Gabon*, Libreville, Editions Raponda Walker, p. 218.
- LABOV, W., 1994, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- LABOV, W., 1978, *Le parler ordinaire*, t. 1 et t. 2, Paris, Minuit.
- LERAY, C., BOUCHARD, C., 2000, « Histoire de vie et dynamique langagière », *Cahiers de sociolinguistique*, 5, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- LEROT, J., 1993, *Précis de linguistique générale*, Paris, Minuit.
- LODGE A., R., 1993, *Le français histoire d'un dialecte devenu langue*, Paris, Fayard.
- MACKEY, W.-F., 1997, « Vitalité linguistique » in Moreau, M.-L. (éd.), *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, pp. 294-296.
- MACKEY, W.-F., 1997, « Langue seconde » in Moreau, M.-L. (éd.), *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga, pp.183-185.
- MBA-NKOGHE, J., 1991, « Le Gabon linguistique », in *Notre Librairie*. 105 (« Littérature gabonaise »), Avril-juin, p. 20.
- MOREAU, M.-L. (éd.), 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga.
- MOUGUJAMA DAOUDA, P., 2005, *Contribution de la linguistique à l'histoire des peuples du Gabon, la méthode comparative et son application au bantu*, Paris, CNRS Editions.
- MOUSSIROU MOUYAMA, A., (éd.), 2001 *Plurilinguismes*, 18 (*Le plurilinguisme à Libreville*), Paris, CERPL, Université René Descartes.
- MOUSSIROU MOUYAMA, A., 1999, « Norme officielle du français et normes endogènes au Gabon » in Calvet L.-J. et Moreau M.-L. (éds), *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*, Paris, Didier Erudition, pp. 83-91.
- MOUSSIROU MOUYAMA, A., et SAMIE, T. de, 1996, « La situation sociolinguistique du Gabon », in Robillard D. de et Beniamino M. (dir.), *Le français dans l'espace francophone*, Paris, Champion, t. 2, pp. 603-613.

- MOUSSIROU MOUYAMA, A., 1990, «Les langues du marché à Libreville et le plurilinguisme gabonais», in *Des langues et des villes*, (coll. Langues et développement dirigée par Robert Chaudenson), Didier Erudition, pp. 421-436.
- MOUSSOUNDA IBOUANGA, F., 2004, « Le Gabon » in *Situations linguistiques de la francophonie : états des lieux*, Québec, Agence Universitaire de la Francophonie, pp. 127-129.
- MOUSSOUNDA IBOUANGA, F., 2003, « Pour en finir avec l'origine portugaise du mot *Gabon* », in *Iboogha 7*, Lascidyl, Libreville, Editions du Silence, pp. 73-81.
- MOUSSOUNDA IBOUANGA, F., 2002, *Les dénominations des quartiers de Libreville et de ses environs : étude de sociolinguistique historique. De 1800 à 1910*. mémoire de DEA, Université de Provence, Aix-en-Provence.

